

# Nigel Tranter, le Dumas écossais

Dans la tradition celtique, le barde est celui qui chantait les louanges de son peuple, de son pays, de son roi. Nigel Tranter fut sans aucun doute le barde moderne de l'Écosse.

Moins connu chez nous que ses compatriotes Sir Walter Scott, Robert Louis Stevenson ou le poète Robert Burns, fut un infatigable conteur, écrivain prolifique qui adorait son pays et le fit connaître au travers des 140 livres qui constituent son oeuvre considérable, s'échelonnant de 1935 à 2000, l'année où il mourut à l'âge de 90 ans.

Tout jeune, Nigel Tranter qui naquit à Glasgow se découvrit une passion pour l'histoire; il fit ses études à la George Heriot's School d'Édimbourg. Ce sont particulièrement les châteaux écossais et leur histoire qui le passionnèrent. Cette passion le mena à étudier l'architecture spécialisée dans la conservation des bâtiments. Il eut la chance, à la fin de ses études, d'entrer en apprentissage dans l'un des plus importants bureaux d'architectes d'Édimbourg, malheureusement à la mort du père, la famille Tranter ne put plus se permettre les frais d'apprentissage et Nigel dut se mettre à la recherche d'un autre métier.

Ayant étudié la comptabilité, il travailla dans la compagnie d'assurances de son oncle durant 10 ans; en 1939, il entra à l'armée et servit dans la Royal Artillery pour tout la durée de la deuxième guerre mondiale.

Malgré ce changement d'orientation dans sa vie, Nigel Tranter ne perdit jamais l'intérêt qu'il portait aux châteaux de son pays, ainsi qu'à ceux qui les habitérent. A l'âge de 26 ans il écrivit et publia son premier ouvrage {"The Fortalices and Early Mansions of Southern Scotland"}, pour lequel il utilisa toutes les connaissances acquises depuis la jeunesse. Ainsi qu'il le déclara lui-même avec son humour caractéristique "{Ce titre était particulièrement pompeux et prétentieux pour un ouvrage très didactique !}" Tout à son euphorie de se voir publié, Nigel fut ramené les pieds sur terre par son épouse May Jean Campbell Grieve qui lui fit comprendre que des livres sur des forteresses ne risquaient pas de les nourrir, que ce que les gens aimassent à lire étaient de vrais romans racontant de vraies histoires.

Fustigé par le bien-fondé de ces remarques, Tranter se lança dans la rédaction de son premier roman : "In our Arms, our Fortune", qu'il soumit aux mêmes éditeurs que ceux de son essai. Le roman lui fut retourné quelque temps plus tard avec une mention expliquant que son livre contenait de la matière pour au moins vingt romans, mais pas suffisamment pour un seul ! L'écrivain ne se découragea nullement et finalement, en 1937, son premier roman fut publié, suivi deux ans plus tard par un second. Même la guerre ne put arrêter sa créativité et les livres se succédèrent d'année en année.

Bien que située en Écosse, la trame de ces premiers romans est considérée par leur auteur comme des aventures romanesques de personnages imaginaires.

Ce sont pourtant ses chers châteaux en Écosse qui furent le vrai détonateur de sa carrière d'écrivain. De 1962 à 1971, il publia les 5 volumes de son étude "The Fortified Houses in Scotland"; c'est en effectuant les recherches sur les 663 châteaux qui constituent cette oeuvre qu'il se mit à comprendre leur rôle dans l'histoire de son pays. Il imagina alors des romans avec des personnages ayant réellement existé, les situant dans le contexte historique qui les influença. "The Master of Gray", relatant la vie de Patrick de Gray l'un des hommes qui complota pour faire libérer Mary Stuart, est le roman qui peut être considéré comme le point de départ véritable de la carrière de Nigel Tranter.

Une partie de l'oeuvre écrite entre 1949 et 1958 consistant en romans d'aventures publiés sous le pseudonyme de Nye Tredgold, servait - comme le dira leur auteur - à faire bouillir la marmite et accumuler un petit capital qui permettrait à ses deux enfants de faire des études universitaires. Le couple avait une fille et un fils, qui perdit la vie dans un tragique accident après avoir fait de l'alpinisme en Turquie.

La passion de Tranter pour les châteaux d'Écosse l'amenaient à faire des recherches pointues, exigeant une implication totale de l'auteur, pouvant parfois ressembler à une obsession. Il a toujours remercié son épouse pour la compréhension et l'humour dont elle fit preuve tout au long de sa vie pour supporter ses tics et ses manies.

En dehors des romans historiques et d'aventure, ainsi que sa compilation sur les forteresses écossaises, Nigel Tranter publia des guides sur toutes les régions d'Écosse et même une dizaine de romans pour la jeunesse.

De l'époque passée à l'armée en tant que lieutenant, Tranter garda l'habitude des longues marches vivifiantes dans la campagne écossaise; muni d'un stylo et d'un carnet, il aimait se promener le long des côtes de l'East Lothian ou de Firth of Forth. Son mode de vie était assez différent d'autres écrivains qui préfèrent l'isolement de leur bureau, face à leur machine à écrire ou ordinateur. Tranter préférait de loin de balader carnet et stylo à la main dans la contrée, rêvant au passé du pays, glânant des informations ou détails, et ensuite de retour chez lui, il mettait ses notes au net.

Son tout dernier essai, publié en 1993, intitulé {"Footbridge to Enchantment"} décrit à merveille la faune, la flore et la campagne

le long de la Baie d'Aberlady, un enchantement quotidien que l'auteur fit partager à ses lecteurs.

Les critiques littéraires considèrent que si l'histoire de l'Ecosse est connue à travers le monde, c'est à Nigel Tranter qu'elle le doit, ses livres étant mondialement connus.

L'homme privé était d'une grande gentillesse et modeste, malgré les prix et récompenses littéraires accumulés au cours de sa longue carrière, sans oublier les titres honorifiques. Son enthousiasme et son humour étaient appréciés des journalistes avec qui il aimait échanger des idées.

MacBeth, the King, de Nigel Tranter

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Archives le dimanche 12 juin 2005**

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/5540-nigel-tranter-dumas-ecossais.html>